

C

6484 signes
par
Vincent Normand.

ertains d'entre nous se sont sans doute toujours dit qu'ils étaient des élèves moyens. Pour certains, tout au plus quelques capacités inexploitées, comme disent les bulletins trimestriels.

L'enseignement

nous a probablement toujours semblé être comme douleur, puis un plaisir rétrospectif, comme un effet retour dont le temps nous aurait donné l'occasion de mesurer la puissance. La nécessité de résultat et de performance, tristes et fréquents corrélats de toute activité d'un être humain dès lors qu'il dépasse l'âge de raison, nous avait ensuite tenu éloignés des plaisirs rétroactifs de la projection dans un espace-temps irréductible à toute définition, celui de l'apprentissage.

Le Grand Palais, sa verrière. *La Force de l'art*, son école¹. Un portrait d'enfant totalement neutre, visage écran (l'enseigne de la classe, conçue par Olivier Bardin). Une porte battante blanche ouvrant sur une salle de cours inventée par Pierre Joseph, un cube blanc percé de deux fenêtres ouvrant sur l'extérieur en un singulier champ photographique². Une table, haute, dont l'autorité péremptoire se trouve comme altérée par l'onde qui semble la secouer (Pierre Joseph, *La table sans nom*, 2003), surmontée d'un tableau noir rectangulaire recouvert d'un écran carré blanc. Pendant 7 semaines, sous la surveillance attentive de Madame la Directrice, cet espace de projection et d'inscription fut la scène de 42 cours dispensés par des personnalités qui, provenant de champs d'énonciation tous très différents, choisissant d'oublier pour un temps leur statut en prenant la place du professeur, et tentant de tracer une cartographie elliptique de leurs savoirs, esquivrèrent toute nécessité de titre, d'intitulé. Certains professeurs, identifiés ailleurs comme artistes, critiques, philosophes ou encore juristes, ont réussi à interroger ce dispositif de mise en scène de la connaissance, de la transmission du savoir et de l'apprentissage : Pierre Leguillon en inversant les rôles, en demandant à ses élèves d'un jour de se prêter au jeu de la conférence, Claude Closky en invitant

ses élèves de l'ENSBA à dessiner sur le tableau, Grand Magasin en jouant des extraits de leurs spectacles, Arnaud Viviant en analysant les mécanismes quasi religieux de l'incarnation à l'œuvre dans le rock, Maître Emmanuel Pierrat en jouant à la perfection son rôle d'avocat retors, Catherine Robbe-Grillet en incarnant une maîtresse à cheval sur les bonnes manières et sur tant d'autres choses, Mathieu Amalric en nous exposant avec émotion sa position passée d'élève, ou Pierre Bismuth en envoyant à sa place des vidéos le présentant en professeur, exerçant ses élèves virtuels à la dictée.

Une école donc, une salle de classe constituée de proches en proches par la synthèse des traces résiduelles qu'a laissée en chacun l'expérience de l'école, à moins que ce ne soit cette image de synthèse qui contamine nos souvenirs. Des profs et des élèves engagés s'ils le consentent dans un processus d'émancipation dès l'acte de prise de parole enclenché. Des joueurs en somme, car dans cette école, le contrat tacite d'un temps captif passé dès la porte franchie, un règlement inédit s'active, basé sur le régime de la représentation. « *L'habitude veut que la planéité du plan de travail (mais aussi la blancheur d'une feuille de papier ou l'orthogonalité d'un écran, l'horizontalité du sol etc.) soit une condition nécessaire à toute entreprise (de pensée, de construction³...) :* la proximité entre ce que représente l'image de l'école et la façon dont cette image est investie et donc déformée, même troublée de manière infime, est une mise en forme de la question : qui sont les interprètes ? La représentation du savoir et de sa transmission comme une éthique qui, activée par l'appareil, l'étiquette et les attributs de la salle de classe, dessine un nouveau mode d'être ensemble et informe ce format minimal d'école comme espace révolutionnaire. La frontière entre l'ordinaire et la théâtralisation de l'heure de cours clairement posée, et la lisière entre réel et fiction définitivement troublée, c'est notre posture fragile et risquée d'apprenti voire d'inadapté à tout système (éducatif) préétabli qui persiste, dans un singulier renversement des règles. Avec ce théâtre là, le jeu se prolonge une fois l'école désertée, nous renvoyant à nos propres poses (quotidiennes celles-là) et à notre expérience continue de la transmission, ici également mise en scène dans la sélection de vidéos précédant chaque

jour l'heure de cours. C'est d'ailleurs dans cette programmation, conçue comme une vidéothèque, qu'on aura pu voir Yves, 25 ans, « débile profond », jouer son propre rôle dans *Le moindre geste* (1956), de Fernand Deligny, expérience relevant d'une sphère noétique similaire à ce projet d'école expérimentale et pouvant par ailleurs en fournir une image parabolique. Inadapté à tout système langagier, ses flots incohérents d'amorces de phrases, mise en crise du langage opérée par la représentation de sa propre inaptitude, inventent une terminologie inédite construisant un secteur de parole, un espace commun, sans règles prédéfinies. La liberté d'inaptitude comme seul système administrateur.

« *Quand on construit, on le fait avec des tolérances, un écart d'inexactitude. [...] La réalité est tolérante. Mais pour penser, on fait comme si nous tenions certaines vérités, nous avons besoin de certitudes, de définitions univoques.* » Au fond, l'écart entre une pensée et sa réalisation concrète est ici transformé par Pierre Joseph et Madame la Directrice en un rapport de successivité. Soit la transcription dans le réel d'une idée d'école, d'un espace de pensée susceptible à tout instant de basculer dans ce que décidera d'en faire -consciemment ou non- le professeur. De l'apprentissage comme de la vibration scoliotique qui déforma *La table sans nom* de Pierre Joseph : une surface « *dont on aurait accentué les défauts inhérents à sa matérialité* ».

La maîtresse comme une entremetteuse avec l'obscurité riche des aspérités du sensible, la classe comme théâtre où, à l'ère du figurant, le moindre geste sonne comme une possible stratégie de reconquête du sujet, la leçon de choses comme dialectique du doute. L'âge de raison en lointain souvenir, dans une vacance du langage, nous l'avions oublié.

1. « L'école de Stéphanie », Grand Palais, Paris, 10 mai - 25 juin 2006.
2. J'emprunte cette expression à Madame la Directrice.
3. Toutes les citations : Pierre Joseph in *Frog* ; n°1, p.83

